

CHAPITRE XIX

DANS LA GLOIRE

Ce que l'on soupçonnait de la haute sainteté de l'humble Hospitalière ne tarda pas à éclater au dehors. Mgr de Laval ne cacha plus son estime profonde et sa vive admiration pour ses vertus : " J'ai entendu dire de Monseigneur notre prélat, écrit la vénérable Marie de l'Incarnation, que cette bonne Mère (la Mère de Saint-Augustin) était l'âme la plus sainte qu'il ait connue."

Il écrivait lui-même en France à la fondatrice de Bayeux : " Ma chère Mère, il y a un grand sujet de bénir Dieu de la conduite qu'il a tenue sur notre Sœur Catherine de Saint-Augustin ; c'était une âme qu'il s'était choisie pour lui communiquer des grâces très grandes et très particulières. Sa sainteté sera mieux connue dans le ciel qu'en cette vie, car assurément elle est extraordinaire."

L'Évêque ordonna, peu après sa mort, que l'on recueillît les lettres, les notes spirituelles, tous les documents capables d'éclairer sa vie et de les envoyer au P. Ragueneau, qu'il chargea d'écrire sa biographie.

Ce fut un grand sujet d'admiration à Québec et dans toute la colonie quand les merveilles de sa sainte